

pendule. Dans le secteur de la micro-informatique, l'innovation est le fruit de l'affrontement des forces en présence.

C'est ainsi que fonctionne le commerce : il évolue par l'action commune des deux facteurs susmentionnés, à savoir d'une part les bienfaits qu'apporte la diffusion de nouvelles connaissances dans l'ensemble d'une économie et, d'autre part, l'accroissement des rendements d'échelle engendré par l'intégration de marchés imparfaitement concurrentiels et anormalement rentables. Le pays qui dispose d'une main-d'oeuvre particulièrement compétente se spécialisera assez souvent dans la R-D (où l'apport humain est capital) et acquerra un avantage concurrentiel dans la fabrication de produits de haute technologie. Un autre où les travailleurs sont nombreux, mais peu qualifiés, investira peu dans la recherche industrielle et, au bout du compte, devra importer ce type de marchandises, mais pourra exporter des articles moins perfectionnés.

- **La nouvelle théorie de la croissance et la durée des brevets**

Selon la théorie GH, les entrepreneurs investissent pour obtenir des produits uniques en leur genre, dont les caractéristiques feraient partie du patrimoine de l'entreprise du fait qu'il est possible de les garder secrètes ou que des *brevets* puissent en empêcher l'utilisation sans autorisation⁶³. Ces deux spécialistes posent aussi en hypothèse que les innovateurs peuvent s'approprier le rendement de leurs produits nouveaux afin d'en fabriquer d'autres, mais non celui des connaissances fondamentales de sciences appliquées qui ont servi d'intrant dans l'innovation. La diffusion de celle-ci est essentielle à la concrétisation des retombées du commerce international et à l'acquisition d'un avantage concurrentiel durable.

L'institution d'un régime de brevets est donc une prémisses indispensable à la nouvelle théorie de la croissance. Quelle sera leur durée optimale dans les modèles qui en découlent? Sans en dresser de précis, on sait d'ores et déjà que la diffusion des innovations se fera mieux si la protection s'évanouit plus rapidement. En outre, le cycle de l'innovation fait tomber en désuétude les produits de première génération et les progrès techniques qu'ils contiennent, comme nous l'a démontré l'exemple précédent. Voilà qui vient singulièrement à l'encontre de la thèse de Berkowitz et Kotowitz, pour lesquels les économies commerçantes se trouveraient mieux de n'instaurer aucun système de brevets. Même petites, elles devraient néanmoins

⁶³ GROSSMAN, Gene M. et Elhanan Helpman, 1991, *op. cit.*, p. 43.